

Raid Ukatak: TROP DUR !

Par **MATHIEU SIMARD**

Le 3e Raid international Ukatak a été trop dur. Par contre, ce n'est pas le parcours qui explique les difficultés rencontrées par les compétiteurs, mais le froid. À un tel point qu'un des organisateurs du Raid, Martin Nieto, s'est dit heureux de voir des équipes franchir le fil d'arrivée.

Chose certaine, une des 19 équipes a vécu encore plus difficilement le Raid. Les membres de la formation charlevoisienne BCG. Ing. Frédéric Guay, Sandra Houle et les frères Martin et Jérémie Forgues, ont en effet été rescapés après avoir passé une nuit complète à la belle étoile, par un froid intense dans le parc des Hautes-Gorges.

Les événements se sont enclenchés lundi soir, vers 22h30. À ce moment, les organisateurs du Raid ont reçu un appel d'urgence de l'équipe BCG. Ing. Un appel court disant ceci : À l'aide, à l'aide, quelqu'un est tombé à l'eau et nous sommes perdus.



Martin Nieto a expliqué que lui et ses coéquipiers ont éprouvé des problèmes d'orientation puis leurs lampes frontales ont rendu l'âme. Descendant vers la rivière de la Zec des Martres, Frédéric Guay a défoncé la glace et Sandra Houle souffrait du froid. Ils ont alors monté le campement et lancé un appel d'urgence.

Trois équipes de secouristes du Raid se sont alors mis à la recherche des disparus entre les points de contrôle 4 et 5, dans le secteur de la Zec des Martres. «Quelques minutes avant de recevoir l'appel d'ur-

gence nous avons pris la décision d'arrêter la course en raison du froid et des forts vents qui sévissaient. Avant d'entamer les recherches, nous avons aussi avisé la Sûreté du Québec qu'une équipe était portée disparu et qu'il y avait un problème potentiel», a expliqué Martin Nieto.

Hors limite

Ce dernier a précisé qu'entre 2h et 3h du matin, les équipes de recherche démontraient des signes d'épuisement et la situation dépassait les limites de l'organisation. Par contre, c'est seulement à 6h que la Sûreté du Québec a été appelée en renfort afin de retrouver les membres de la formation BCG. Ing.

«Avec des responsables de la Sépaq et les policiers, nous avons établi une structure de recherche. Nous nous sommes vite aperçus que la région était difficile», a ajouté Martin Nieto.

Jusqu'à 9h54, les secouristes n'avaient pas idée où se trouvait le quatuor. Par contre, à ce moment, un des



Martin Forgues, Sandra Houle, Frédéric Guay et Jérémie Forgues, lors du départ du Raid international Ukatak au quai de Pointe-au-Pic.

membres de l'équipe, Martin Forgues, a été retrouvé au barrage des Érables du parc des Hautes-Gorges. Voyant que les secouristes n'étaient toujours pas arrivés, ce dernier avait pris la décision de redescendre vers le point de contrôle numéro 5, une marche d'une heure et demi.

Nathalie Pelland, une des organisatrices du Raid, a conduit par la suite Martin Forgues au Relais des Hautes-Gorges, transformé pour l'occasion en centre de contrôle des opérations de recherche. Avec l'aide du rescapé, les secouristes ont finalement été en mesure de localiser l'endroit où se trouvaient les autres membres de l'équipe à 11h.

Malgré cela, deux heures supplémentaires ont été nécessaires pour sortir de la forêt Sandra Houle, Jérémie Forgues et Frédéric Guay. L'hélicoptère de la Sûreté du Québec n'étant pas capable de se rendre sur les lieux en raison de vents violents. La SQ a alors dépêché un second hélicoptère sur place, mais cet appareil a été devancé par un appareil Griffon de l'Armée canadienne en partance de la base militaire de Bagotville. Ce dernier a repêché les trois membres restants de la formation charlevoisienne.

Souffrant d'hypothermie, Sandra Houle a été conduite à l'hôpital de Chicoutimi. Quant à Jérémie Forgues et Frédéric Guay, ils ont pris la même direction pour recevoir des traitements contre des engelures.



Au moment d'écrire ces lignes, l'équipe suédoise était sur le point de remporter la 3e édition du Raid international Ukatak.



L'équipe charlevoisienne Le Génévrier-Baie-Saint-Paul a vu un de ses membres, Jean-François Cimon, abandonner en raison d'engelures aux pieds.

Raid international Ukatak

Les équipes sont tombées les unes auprès les autres

Par **MATHIEU SIMARD**

La 3e édition du Raid international Ukatak aura été forte en rebondissements de toutes sortes. Par contre, les athlètes se souviendront à coup sûr de la vague de froid intense qui a frappé la région de Charlevoix pendant l'événement et qui a été la cause de l'abandon de plusieurs formations.

Au moment d'écrire ces lignes, seulement quatre équipes sur les 19 formations de départ étaient toujours en compétition sur le parcours long de l'événement. Les Suédois occupaient le premier rang et se dirigeaient vers une victoire certaine à moins d'un incident majeur. Ils étaient attendus hier soir au

fil d'arrivée situé au Mont Grand-Fonds.

Les coureurs suédois étaient suivis de la formation de l'Auberge du Ravage, du quatuor AD OPT Technologies / Le Yéti et de la formation Olympia Cycle.

Trois autres équipes étaient aussi toujours du Raid, jeudi matin, mais sur un parcours réduit. Il s'agissait de Team Rage, d'Eider VT et de ChiroTag. com, une équipe exclusivement féminine.

Les abandons

Les deux formations charlevoisiennes se souviendront toute leur vie de la 3e édition du Raid international Ukatak. L'équipe BCG Ing a été rescapée après 14

heures de recherche et la formation Le Génévrier-Baie-Saint-Paul a vu un de ses membres, Jean-François Cimon, abandonné pour des engelures aux pieds. Les membres restants avaient décidé de poursuivre l'aventure mais ont été forcés d'abandonner par la suite.

Les coureurs des équipes Team Salomon Poland (incommodés par le froid), Atmosphere Saguenay, Big Fish, Subaru Canada et Passion ont aussi été forcés d'abandonner en raison d'engelures. Des blessures aux genoux ont également mis hors course les équipes Continuum et l'Aventurier. Enfin, l'équipe VSD Catalan a laissé tomber en raison de problèmes de chimie au sein de la formation.